

L'épreuve orale, outre les capacités de compréhension et d'expression orale qu'elle nécessite, exige les mêmes qualités de synthèse et de structuration que l'épreuve écrite.

## 1/ SUJETS PROPOSÉS

Les documents sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet et peuvent être amendés essentiellement pour adapter la longueur qui est de 450 mots en moyenne (environ 4 minutes d'audition).

Ils sont choisis de façon à ce que l'aspect "langue écrite" ne pose pas trop de difficulté à l'écoute et que le vocabulaire ne soit pas trop spécialisé ou technique.

Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques et peuvent porter sur tout sujet d'actualité. Les documents sont enregistrés à vitesse normale d'élocution.

## 2/ DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise. Après l'appel de leur nom, ils sont introduits dans le laboratoire de langues où le déroulement de l'épreuve et le fonctionnement des appareils leur sont expliqués.

Chaque candidat entend le document 3 fois, sans pouvoir arrêter, ni revenir en arrière. Lorsque le temps imparti pour l'écoute et la préparation est écoulé (environ 30 minutes), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'interrogation dure au maximum 30 minutes.

## 3/ TRAVAIL ATTENDU DE LA PART DES CANDIDATS

### PRÉPARATION EN LABORATOIRE

Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimées dans le document à partir desquels il doit prévoir, pour son interrogation avec l'examineur, deux types d'exercice.

- Un compte-rendu.  
Ce compte-rendu, synthétique et structuré, permettra à l'examineur de juger de son degré de compréhension orale et de ses capacités à discerner les idées essentielles.
- Un commentaire personnel.  
Ce commentaire pourra porter sur le sujet du texte globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.

## **PRESTATION DEVANT L'EXAMINATEUR**

### **Attitude et comportement**

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit présenter spontanément son compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome n'est pas suffisant, 15/20 minutes est la durée idéale), le reste du temps sera consacré à une conversation, soit sur un sujet du document, soit élargie à d'autres sujets, entre le candidat et l'examineur.

#### **Sont attendus :**

- des qualités réelles de communication : avec des capacités de structuration, de synthèse et l'annonce d'un plan,
- un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débité platement et d'un air "contraint", sans contact avec l'examineur,
- une capacité, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au document, à élargir les notions en donnant d'autres exemples et en exprimant des idées personnelles,
- un effort pour donner des références culturelles et de civilisation,
- une capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

#### **Sont particulièrement appréciées :**

- une prononciation correcte,
- une certaine richesse de langue,
- une certaine aisance et spontanéité dans la communication.

#### **À l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :**

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un minimum,
- prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation,
- produise un commentaire "plaqué" sur un sujet n'ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d'idées,
- restitue en "vrac" et de façon non structurée les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes,
- escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple),
- essaie de mettre "de la poudre aux yeux" en parlant beaucoup pour ne pas dire grand-chose (ce qui est parfois le cas d'étudiants parlant la langue couramment).



LV

## CONCOURS COMMUN INP

### RAPPORT DE L'ÉPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE ANGLAIS

## I - NIVEAU DE PRÉPARATION À L'ÉPREUVE, AUTONOMIE DE TEMPS DE PAROLE ET APTITUDE À COMMUNIQUER

Les candidats étaient cette année globalement bien préparés à la méthodologie, respectant les attendus (introduction, compte-rendu, transition, commentaire, conclusion).

Néanmoins un trop grand nombre s'est contenté d'une présentation inférieure à 15 minutes, voire même 10 minutes et attendaient de l'examineur qu'il mène l'épreuve. Certains candidats sont même allés jusqu'à s'enquérir auprès de l'examineur de ce qu'ils devaient faire, ou bien se sont étonnés de la durée minimale de 15 minutes d'exposé demandée. Tout ceci n'est pas acceptable. Il relève donc de la responsabilité des candidats de prendre connaissance du format de l'épreuve et de lire ce rapport, afin d'avoir pleinement conscience des exigences du concours. La durée de passage devant l'examineur étant de 25 minutes, il est attendu du candidat qu'il s'exprime en continu entre 15 et 20 minutes.

L'introduction est primordiale et il faut lui attacher une attention particulière. Trop de candidats ont amorcé leur présentation par une phrase unique pouvant être appliquée à tous les sujets. Les candidats ayant présenté une introduction structurée, expliquant le contexte, présentant une problématique et un plan d'étude ont été bonifiés.

De la même manière, la conclusion se doit d'être soignée. Il ne faut pas se contenter de reprendre les idées présentées dans le développement, mais proposer également des pistes de réflexion pour la conduite de l'entretien.

Pour ce qui est du non-verbal, le ton de la voix est essentiel. Trop de candidats ont tendance à marmonner plutôt qu'à communiquer de manière claire et audible. Si cela relève parfois d'un manque de confiance en soi, certains candidats utilisent cette « technique » de manière délibérée afin de masquer leurs lacunes.

Par ailleurs, faire montre d'une présence à l'oral passe par un contrôle des tics langagiers ou gestuels, ainsi que par un effort de contact visuel trop souvent mal soutenu.

Les bons candidats se sont distingués à la fois par cette maîtrise de la forme et par leur capacité à cadrer l'exercice qui leur était demandé, en débutant par une amorce en lien avec le sujet, en développant leur compte-rendu selon un plan clair, en faisant précéder leur commentaire, tout aussi structuré, d'une transition pertinente et en concluant de manière appropriée.

En entretien, on a souvent pu déplorer le manque d'autonomie de certains candidats qui se contentaient de réponses courtes, forçant ainsi l'examineur à multiplier les questions. Aussi, les candidats doivent apprendre à développer leurs réponses, sans tomber dans le piège du verbiage, afin de construire un échange agréable et fructueux avec l'examineur.

## II - LE COMPTE-RENDU

### Idées clefs

Si la majorité des candidats est capable de comprendre l'essentiel des documents, la sélection se fait sur deux points avec, tout d'abord, la capacité à restituer des détails précis, comme des chiffres ou des noms propres. Il arrive que certains candidats essaient de citer des chiffres mais se trompent dans leur lecture (exemple typique : *sixty/sixteen...*), ou restituent des noms propres de façon phonétique. Si un élément n'est pas compris, il vaut mieux ne pas essayer de le restituer au hasard, car le risque de faux-sens/contresens est élevé.

Ensuite les meilleurs candidats sont ceux qui ont de bonnes méthodes de prise de notes et peuvent par des codes couleur réorganiser l'information tout en relevant les détails. Malheureusement, pour d'autres la restitution est souvent parcellaire, non parce que le document a été mal compris, mais parce que certains détails n'ont pas paru dignes d'être relevés.

### Structuration des idées

Si le niveau de compréhension est globalement correct, la structuration reste souvent limitée ou insuffisante. Il y a une grande différence entre les candidats annonçant un plan ou définissant au moins une ligne directrice pour le compte-rendu et ceux qui égrainent des éléments disparates, sans vision globale. La restitution des idées clefs est trop souvent linéaire sans grand recours à des mots de liaison variés et appropriés. Lorsque, de surcroît, le débit du candidat est monocorde, l'oralisation n'est pas satisfaisante et le propos est de fait bien moins cohérent pour l'auditeur. L'objet de l'exercice est de parvenir à percevoir les liens entre les idées, à réorganiser les éléments du texte pour en faire ressortir une logique. L'emploi des mots de liaison est à cette fin indispensable.

## III - LE COMMENTAIRE

Certains candidats ont pu produire des commentaires d'excellente qualité en mettant en exergue de manière claire les controverses énoncées par le document et en étayant leur démonstration à l'aide d'exemples pertinents, démontrant ainsi leur connaissance de l'actualité et leur culture générale personnelle.

Un petit nombre de candidats, peu inspirés par le thème, ont délibérément écourté leur commentaire. Rappelons que le candidat se doit d'être préparé à réagir à des sujets divers et variés et à ne pas se cantonner aux seuls thèmes étudiés en classe préparatoire.

Un nombre non négligeable d'autres candidats ont maladroitement tenté de rattacher la thématique proposée à des sujets travaillés auparavant en classes préparatoires, tombant ainsi dans le piège du commentaire plaqué.

D'autres encore ont saisi l'occasion d'un « mot » entendu dans le document pour produire un commentaire qui, en plus d'être plaqué et ennuyeux, était hors sujet. À titre d'exemple, plusieurs documents décrivaient les conséquences de la pandémie sur le travail, ou sur la santé mentale. Produire un exposé fourre-tout sur la pandémie, comme l'ont fait certains candidats, n'a pas de pertinence. Il en est de même pour les « commentaires » portant sur la technologie en général, le climat en général et autres, qui ont donné lieu à des platitudes ennuyeuses tant pour l'examineur que pour le candidat lui-même.

Les références culturelles ont souvent fait défaut ou étaient erronées. Ainsi le nom de George Orwell a pu être confondu avec celui d'Orson Welles lors d'un commentaire sur la surveillance ! On a fréquemment relevé un manque de connaissance de l'actualité ou de mise en perspective historique ou géographique. Les sujets qui touchaient de près ou de loin à l'art par exemple ont mis de nombreux candidats en difficulté, alors que plusieurs des documents proposés étaient abordables. Rappelons aux futurs candidats que les différentes matières étudiées lors de leur parcours de formation ne sont pas cloisonnées et qu'ils peuvent se servir de leurs connaissances et de leur culture au sens large (que ce soit les thèmes vus en français ou en philosophie en classes préparatoires ou en pré-baccalauréat) pour commenter les documents de l'épreuve de langue.

La hiérarchisation des arguments reste également un domaine à améliorer. Le candidat ne doit pas se contenter d'énumérer des exemples. Il doit mettre ces derniers au service d'une argumentation convaincante. De la même manière, le but de l'exercice n'est pas de reprendre les points du texte écouté et de les commenter mais plutôt de proposer des pistes de réflexion fondées sur des exemples concrets. Le passage à l'entretien ne s'en trouvera que facilité.

Rappelons, pour clore ce chapitre, qu'un bon entraînement à la gestion du temps de préparation est nécessaire pour permettre de s'acquitter de la tâche dans le temps imparti. Dans de nombreux cas, le commentaire est plus court et moins réussi que le compte-rendu et la conclusion inexistante en raison d'une maîtrise insuffisante de la gestion du temps.

Il est important de formuler une conclusion pertinente même si elle doit être succincte. Il est également essentiel de préparer une formule qui permettra de marquer clairement la fin de la prestation. Trop de candidats terminent leur prise de parole par un silence abrupt et maladroit qui surprend l'examineur.

## IV - L'ENTRETIEN

L'entretien est une partie essentielle de l'exercice qui permet de juger de la capacité des candidats à dialoguer, à exprimer des idées personnelles, à justifier leurs points de vue et à les défendre, voire à accepter de les nuancer au fil du dialogue, ce qui n'est pas facile et relève d'une certaine politesse relationnelle qu'il faut savoir acquérir.

C'est la seule partie de l'épreuve qui ne soit pas une expression dirigée et préparée à l'avance et qui permette au candidat de s'exprimer spontanément. C'est là que se révèlent les véritables capacités à interagir qui sont à dissocier des compétences purement linguistiques. Ce sont ces capacités de communication qu'il faut mettre en jeu en contexte professionnel dans lequel les étudiants des Écoles sont projetés dès leur recherche de stage en début de première et/ou deuxième année !

Dans le cas de l'entretien au concours, comme dans les situations professionnelles, ce ne sont pas toujours ceux qui possèdent le plus de connaissances linguistiques qui tirent le mieux leur épingle du jeu. On peut être compétent en langue mais réservé ou réfractaire à la communication. Or, il faut savoir accepter le débat, faire preuve d'assurance, de capacité à affirmer ses convictions.

Les candidats doivent considérer cette partie entretien comme un entraînement leur permettant de prendre conscience de leurs points forts ou faibles afin de pouvoir y remédier. L'entretien doit donc faire l'objet d'un entraînement spécifique au même titre que les autres parties de l'exercice.

## V – NIVEAU DE LANGUE

On a pu relever cette année que de très rares candidats s'exprimaient avec un niveau de langue désastreux constitué de barbarismes et de franglais. À l'opposé, les candidats possédant un registre soutenu et capables de nuancer leurs propos grâce à la syntaxe ou la modalité ont également été très peu nombreux.

Au final, assez peu de candidats se sont risqués à des énoncés complexes, à former des propositions relatives, et encore moins à former des relatives qui rejettent la préposition en fin de subordonnée en cas d'utilisation d'un verbe à particule (*The document I'm speaking about is ...*). La tendance à n'utiliser que des énoncés indépendants est de plus en plus marquée avec les années, y compris à l'écrit.

### GRAMMAIRE

Alors que la complexité des structures et l'expression de la nuance sont autant d'éléments qui permettent de situer le niveau des compétences des candidats, ceux-ci ont dans leur grande majorité eu recours à des structures simples. Ceux qui se sont lancés dans des structures plus complexes (utilisation de *phrasal verbs*/ de structures du type *had they done that... they would have.../Not only did they... but they also...*, /utilisation du double comparatif, etc.) ont été bonifiés.

Voici les fautes les plus récurrentes relevées par les examinateurs :

#### 1. Le groupe verbal

Conjugaison de base non maîtrisée : *to don't be, people/they doesn't know, did became, didn't helped*.

Désinences : accord sujet verbe de la 3<sup>e</sup> personne du singulier souvent bafoué (*he/she have*) ; marque des pluriels réguliers ('s') occultée.

Méconnaissance de la différence entre sujet grammatical et sujet réel dans l'expression '*there is...*' employée de manière indifférenciée avec un nom singulier ou pluriel : *there is many people*.

Non maîtrise des verbes irréguliers, parfois même les plus connus.

Confusion entre discours direct et discours indirect, notamment lors de la formulation de la problématique : *We can wonder how does this issue affect...*

Le passif : *energies are creating by...*

Les temps :

- Très peu savent construire le present perfect avec *for* et *since* : *since two years...*
- Fréquente confusion entre le prétérit et le present perfect.
- Utilisation généralisée du présent au lieu du prétérit pour la narration.

L'aspect : emploi erroné de la forme progressive au lieu de la forme simple du verbe : *it is dealing, he is not believing in global warming, it is focusing, he is misunderstanding, I'm living by the sea, where I'm coming from*.

Verbes à particule (*phrasal verbs*) avec erreur sur les prépositions : *prevent to, responsible of, depend of*.

Non maîtrise des *chaining verbs* : confusion dans les structures *stop + infinitif* et *stop + gérondif (stop to do v. stop doing)*.

Confusion entre certaines catégories grammaticales, par exemple adverbe / adjectif : *easily/easier, simple/simply, in particularly*.

Méconnaissance des pluriels irréguliers : *childs, childrens*.

Méconnaissance des noms collectifs, des noms indénombrables et autres noms invariables : *peoples, social medias, datas...*

Confusion entre les formes comparatives et les formes superlatives : *the better solution* (au lieu de *the best solution*).

Non maîtrise de la lecture des chiffres : *three billions of dollars*.

Non maîtrise de la modalité : hormis l'utilisation inacceptable d'un modal précédé d'un autre auxiliaire (ex : *they doesn't can go !!!*), on a pu remarquer entre autres une tendance à n'utiliser que le modal *can* dans toute énonciation d'une situation hypothétique. *May, might, must, should* sont très majoritairement ignorés pour exprimer l'improbable ou son contraire, ce qui est tout à fait regrettable.

## 2. Le groupe nominal

La non maîtrise de la détermination est une des lacunes les plus fréquentes :

- Utilisation de l'article '*the*' devant des noms de pays au singulier (*the France, the England*).
- Utilisation de '*the*' dans un groupe nominal générique qu'il soit dénombrable pluriel (*the women can be discriminated, the cars..., the buses...*) ou indénombrable (*the climate change, the global warming, the waste...*).
- Omission de '*the*' devant certains noms faisant référence à des objets uniques (*on internet*).
- Utilisation de '*a/an*' devant un nom pluriel.
- Omission de tout article devant un nom dénombrable singulier (*child can study*).

Méconnaissance du cas possessif (*people behaviour*).

Quantifieurs : confusion entre *small, little* et *less* (*a less carbon impact*) ; utilisation de *some* avec un nom dénombrable singulier.

Méconnaissance des pronoms personnels réfléchis (*theirself, theirselves*).

## LEXIQUE

L'étendue du champ lexical, est tout comme la maîtrise grammaticale, un critère qui permet de distinguer les bons candidats des moins bons. Il est assez difficile parfois d'appréhender le niveau de richesse de vocabulaire des candidats car la plupart réinjectent le lexique entendu à partir du support audio dans leur expression orale personnelle. La tendance observée depuis quelques années à l'écrit comme à l'oral, est celle d'une expression de qualité moyenne, sans relief particulier et qui suit d'assez près le lexique d'origine latine ou française.

Ceci dit, le niveau lexical de certains candidats s'est avéré tout à fait fonctionnel, permettant ainsi des échanges pertinents lors de l'entretien. Ces candidats se sont exprimés avec beaucoup de fluidité, tout en ayant recours à des idiomes appropriés et un lexique spécifique particulièrement riche.

De très rares candidats se sont distingués par l'utilisation de *phrasal verbs*, par le recours à la modalité et à un lexique plus en rapport avec la langue quotidienne.

Il existe un grand écart entre ces candidats qui s'expriment avec aisance et pertinence et ceux qui hésitent et cherchent leurs mots car ils ne disposent pas du lexique général et / ou spécifique nécessaire. Cela génère chez eux un débit souvent haché, ponctué de 'euh...' très fréquents qui gâchent la prestation. Leur vocabulaire est souvent très simple et certains d'entre eux n'hésitent pas à utiliser des termes français ou à demander la traduction de tel ou tel mot, ce qui est totalement irrecevable.

Si l'on peut par ailleurs remarquer une tendance croissante au recours à des connecteurs logiques, variés et intéressants, ce que l'on ne peut que saluer, cette technique semble être la seule solution pour de nombreux candidats, afin de démontrer qu'ils possèdent un niveau d'anglais de qualité. Malheureusement, ces mots de liaison s'avèrent parfois inappropriés ou écorchés et l'on retrouve par exemple *morever* au lieu de *moreover*, *indeed* au lieu de *therefore* et autres. Une redondance de certains connecteurs est également relevée : *so, moreover, and, also...* Il appartient aux futurs candidats de travailler sérieusement la liste de mots de liaison et de ne pas se contenter de quelques mots épars et passe partout.

Il n'est pas acceptable non plus qu'un candidat présente des lacunes en matière de vocabulaire spécialisé sur l'environnement, le COVID ou autres, sujets pourtant récurrents.

Enfin, le recours aux calques, barbarismes et autres approximations et confusions lexicales, autre signe d'un manque de rigueur, est quasi systématique chez certains candidats. En voici quelques exemples :

Calques : *to treat a subject, the article talks about, it exists* + nom pluriel, *to make research, the ozone couch, to relance the debate, occidental, electricity centrals, make sports, changement, assure* au lieu de *make sure/ ensure/ safeguard, formation pour training, bio pour organic, numeric pour digital, GIEC pour IPCC, prevent pour warn, society pour company ...*

Confusions lexicales : *realize/achieve, scientist/scientific, hard/hardly, downsize/downside, rises / raises* (eg : *it rises the question*), *economic/economical, politics/policy/politician, law/right...*

## PHONOLOGIE

Une tendance nettement marquée depuis quelques années chez de nombreux candidats est celle qui consiste à mélanger et confondre des prononciations américaines et britanniques réunies dans une même phrase, ou à adopter des vocalisations américaines tout en gardant des spécificités de l'anglais britannique standard ou RP (Received Pronunciation). On a ainsi pu relever de très nombreux '*published in twenny-twenny-one*' (2021), alors que les mêmes candidats prononcent le 't' britannique standard à toutes les autres occasions !

Autres types d'erreurs récurrentes :

Confusions entre 2 mots à l'orthographe proche : *world/word, worse/worth, leave/live, this/these, air/hair* (eg : *hair pollution*), *hurt /heart, heart/art, sink/think, crisis/crises*.

Autres déformations de phonèmes : *coal, emit, energy, wind, developed, Russia, women* (très souvent prononcé comme le singulier *woman*), *Britain* (prononcé comme la ville de *Brighton*), *to live* (prononcé [laɪv]), *children*, (très souvent prononcé [tʃaɪldrən]), le 'p' prononcé dans *psychology / psychological*. Les 'h' ont trop souvent tendance à ne pas être prononcés : *how, human, hello*. Les mots commençant par une voyelle sont inversement affublés d'un 'h' parasite : *America, England*.

L'accent tonique : l'accent de mot est très fréquemment et à tort placé sur la dernière syllabe. Les finales en '-age' non-accentuées sont la plupart du temps prononcées [eɪdʒ] et accentuées à tort sur la dernière syllabe, comme dans '*image*', '*village*', '*manage*', '*percentage*', '*shortage*', au lieu de [ɪdʒ] et sont ainsi prononcés et accentués, toujours à tort [ɪ'meɪdʒ], [vɪ'leɪdʒ], [mæ'neɪdʒ], etc.

## VI – CONSEILS GÉNÉRAUX POUR LA PRÉPARATION À L'ÉPREUVE

### POUR AMÉLIORER LE COMPTE-RENDU ET LE COMMENTAIRE

- S'entraîner à présenter les idées de façon structurée : prévoir une introduction, une conclusion personnelle et soigner les transitions. Pour cela, apprendre le sens des mots de liaison et les utiliser de façon appropriée. Indiquer le plan du commentaire et le suivre.
- Essayer de faire un commentaire du titre s'il y a lieu.
- Éviter le ramassis de clichés, la liste de lieux communs et exprimer un point de vue personnel.
- Faire preuve d'esprit critique dans l'expression des idées et justifier ce que l'on avance.
- Renforcer ses connaissances linguistiques afin de pouvoir produire une argumentation structurée, cohérente et pertinente.
- La passivité n'a pas lieu d'être lorsqu'on passe ce type d'épreuve. À ce niveau d'études, il faut acquérir un maximum de culture générale et être capable de mobiliser ses connaissances à bon escient.

### POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE COMMUNICATION

- Essayer de communiquer avec conviction (intonation à travailler). Dans le métier d'ingénieur, où l'on est souvent amené à diriger des équipes ou à négocier, les qualités de communication sont fondamentales. Il faut prendre confiance en soi, s'habituer à regarder son interlocuteur, à communiquer de manière fluide et à maîtriser son stress.
- Montrer de l'intérêt pour l'épreuve. Ne surtout pas utiliser l'argument selon lequel le sujet n'est pas intéressant.
- Ne rédiger que l'introduction, les transitions ainsi que la conclusion qui doit viser à laisser une bonne impression et prendre de la hauteur par rapport au sujet traité. La rédaction exhaustive des notes entrave l'expression : ne noter que les idées principales, la parole en sera libérée.
- S'entraîner à acquérir plus d'autonomie langagière et à développer ses idées lors de l'entretien afin de ne pas forcer l'examineur à multiplier les questions.
- De l'entrain ! Les prestations vivantes et dynamiques sont encore trop rares ! Proscrire les « euh » tous les 3 mots et les coups d'œil à sa montre !

### POUR AMÉLIORER LE NIVEAU LEXICAL

- L'acquisition d'un vocabulaire précis est primordiale. Faire des fiches sur le vocabulaire des grands thèmes d'actualité et travailler par champs lexicaux (environnement, technologie, travail...).
- Afin de montrer un minimum de culture générale, faire des fiches sur les éléments de civilisation principaux des pays anglophones.
- S'assurer d'une assimilation solide du vocabulaire de base afin d'éviter les confusions : *say/tell*, *teach/learn*, *manage/arrive*, au lieu d'apprendre des listes d'expressions sophistiquées pour en émailler son discours de façon totalement artificielle et hors contexte.
- S'assurer de pouvoir parler de ses projets ou objectifs professionnels en travaillant le lexique spécifique au métier que l'on veut faire plus tard (génie civil, architecture, physique, chimie etc.).
- Lire la presse et des documents sur des sujets d'actualité.

### POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE LANGUE ORALE

- S'exposer le plus possible à la langue, comme cela est rendu possible par Internet, YouTube, Netflix, etc.
- Regarder des films en version originale.
- Travailler la compréhension et l'expression des chiffres, ce qui est très important pour un scientifique.
- S'exercer à prendre la parole en continu, à haute et intelligible voix, en contrôlant son débit.

- Enfin, faire un travail de fond, systématique sur la prononciation des mots, la précision des phonèmes, le rythme, l'accentuation et l'intonation ! Cet entraînement peut se faire en écoutant les informations à la radio ou sur son smart-phone, durant le petit déjeuner ou les trajets, pour ne pas perdre de temps.
- Un dernier conseil : ne pas se contenter de nouvelles brutes mais écouter des débats et commentaires sur l'actualité, c'est ce qui sera le plus utile pour produire soi-même des commentaires riches et bien formulés le jour de l'épreuve.